## Balade de Pors Bihan au Lennarc'h

Suivez moi le long du sentier côtier qui nous mène de la digue de Ste Edvette jusqu'au Lennarc'h.



De la petite falaise qui domine le parking (ancienne carrière pour construire la digue), vous découvrez une petite plage : Porz Bihan (le petit port).



Ici pas d'algues vertes, mais après les tempêtes, un épais tapis de laminaires recouvre le sable et les galets. Autrefois à marée montante on y pêchait vieilles et castrecs. Elle se termine par une petite pointe Beg ar an Vran (la pointe des corbeaux) qui devient une île avant de disparaître à marée haute.

A Pors Lion, il y a trente ans, le chemin passait le long de la grève mais rongé par la mer, il a été déplacé entre deux haies de prunelliers.

Dans les galets domine ar Gazec (le cheval). C'est un gros rocher fendu que tous les enfants de Lervily ont chevauché.



A 200 mètres de la côte an Ero qui se découvre à marée basse par fort coefficient.

Puis c'est Pors Roédou qui doit son nom aux filets qui y étaient tendus. Dans les rochers coule une source d'eau douce, elle coupait la soif des travailleurs des champs voisins.



Marchons sur le sillon de galets (an Erv Vili) qui nous mène à l'Ile aux Vaches.



Dans les petits champs entourés de murs de pierres sèches, la légende dit que les vaches allaient paître.



De nombreux voiliers ont fait leur dernière escale sur ces roches. Cinq bulbes de quilles en font le témoignage. Le dernier s'est disloqué en août 2009.



Maintenant l'Ile aux Vaches est un « spot » réputé de surf mais réservée aux initiés.



Dans l'anse de Pors Kazeg (le port de la jument) entre l'île aux vaches et le Sémaphore, Pors ar Vag (le port des bateaux) où l'on distingue encore le chenal creusé dans les rochers, qui était restauré après chaque hiver pour permettre aux petits canots de se mettre à l'abri au sec à marée basse.



En chemin vers le sémaphore Careg Gourt et son grand rocher plat, une bonne base pour pêcher la vieille à mi marée montante.



La Pointe du Sémaphore est le point le plus au sud d'Esquibien juste sur le 48ème parallèle. Le phare guide les navires vers l'entrée du port. A l'ouest, écartée de la pointe de Feunten Aod, vous pouvez apercevoir l'Ile de Sein.



Le Sémaphore est délimité par des bornes en pierre marquées de l'ancre marine.



Coté ouest à marée basse, la pointe de Careg Beuzec garde les restes de l'épave du célèbre cargo danois l'Estrid échoué en 1936 avec sa cargaison d'oranges qui fit le bonheur de la population.



Chaudière de l'Estrid par 5m de fond

Suivez la côte le long de la petite falaise, mélange de terre et de galets polis par la mer il y a des millions d'années lors des variations du niveau de la mer.



La longue roche de Careg Godorn n'est visible qu'à marée basse et accessible à pied par coefficient supérieure à 90. Coté du large, au raz du rocher, le fond à trois mètres est très poissonneux.



Le Lenn Careg Gogorn, grande flaque qui se découvre à marée basse, nous invite à nager dans une eau réchauffée par le soleil.



Poulou Guen (trou blanc) doit son nom au banc de sable qui se trouve en face.

Le treuil de l'épave d'un chalutier est visible au sec.



En continuant nous arrivons à un petit Cougon : Le Ribot, l'écume qui s'accumule lors des tempêtes est brassée par les vagues et ressemble au lait ribot.



Les pierres du chemin qui mène au Lennarc'h ont été usées par les roues des charrettes remplies de goémon.



Tous les ans, le troisième dimanche de juillet la fête du goémon fait revivre les gestes d'antan du ramassage et du brûlage des algues. Le Lennarc'h est riche en vestiges comme ce mur fait de grandes pierres qui protégeait le goémon récolté de l'assaut des vagues,



ces poteaux qui servaient à relever le goémon.



et cette poulie récupérée sur un treuil dans l'épave de l'Estrid.



A 300 mètres de la côte, la Louve se découvre à marée basse.



A terre, découpé par les tempêtes, les restes d'un chalutier allemand échoué en 1944 sont encore visibles.



Cette balade est une découverte toujours renouvelée par les hauteurs de marée, l'état de la mer et les différences de lumière le long de la journée.

M. Arzel